

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



KVETCH

DE **STEVEN BERKOFF**
MISE EN SCÈNE **SOPHIE LECARPENTIER**

AVEC **STÉPHANE BREL, FABRICE CALS, ANNE CRESSENT, JULIEN SAADA**
ALTO **BERTRAND CAUSSE**

2 – 28 FÉVRIER 2016, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 2, 3 ET 4 FÉVRIER 2016 À 18H30

CONTACTS PRESSE

PASCAL ZELCER PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 60 41 24 55
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

PASCALZELCER@GMAIL.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Les petits-bourgeois se raccrochent à des habitudes de petits-bourgeois. Ils s'invitent à dîner, ils dînent. Frank, sa femme Donna, son collègue Hal et sa belle-mère se retrouvent autour de la table. Routine implacable. On se parle, on joue le jeu, on observe le protocole des convenances. Mais les personnages de *Kvetch* ne s'en tiennent pas là. Ils énoncent à voix haute ce qui leur passe par la tête, les hargnes, les frustrations, pensées tordues et désirs secrets. Ils suivent la monotonie d'un quotidien normé, mais ils se révèlent, au bureau, au lit, à table. Ils balancent tout, font entendre ce qui grouille, « les mots à l'arrière de nos têtes ». Et le rire, jaune parfois, naît des abcès crevés.

Icône du cinéma américain, Steven Berkoff joue dans *Rambo II* ; *Barry Lyndon* ; *James Bond* ou *The Borgias*. Il écrit *Greek* ; *Décadence* et *Kvetch* dans les années quatre-vingts. Comédie satirique ou drame intime, *Kvetch* met le doigt sur le nerf de l'inavouable, les mensonges d'un milieu aisé, hypocrisies universelles. Sophie Lecarpentier a dirigé les œuvres de Beaumarchais, Nathalie Sarraute, Dieudonné Niangouna. Au Rond-Point, elle a présenté *Le Fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm. Elle conçoit la pièce comme un vaudeville et une tragédie, un cauchemar où se percutent joyeusement les trahisons, les hontes de soi et de l'autre, les soifs de pouvoir, comme autant de petits crimes entre « gens bien ».

KVETCH

DE **STEVEN BERKOFF**

MISE EN SCÈNE **SOPHIE LECARPENTIER**

AVEC **STÉPHANE BREL** *HAL, L'AMI DE FRANK*
FABRICE CALS *FRANK, LE MARI*
ANNE CRESSENT..... *DONNA, LA FEMME*
JULIEN SAADA *LA BELLE-MÈRE DE FRANK / GEORGES*

ALTO **BERTRAND CAUSSE**

TRADUCTION **GEOFFREY DYSON, ANTOINETTE MONOD**
PUBLIE CHEZ ACTES SUD-PAPIERS

TRAVAIL CORPOREL **YANO IATRIDES** PUIS **NATHALIE HERVÉ**

COSTUMES **NATHALIE SAULNIER**

SON **TOM MÉNIGAULT**

LUMIÈRES **ORAZIO TROTTA**

ADMINISTRATION DE PRODUCTION **MAËLLE GRANGE**

PRODUCTION COMPAGNIE EULALIE, COPRODUCTION ESPACE PHILIPPE AUGUSTE DE VERNON, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM, DU FESTIVAL DU MOT DE LA CHARITÉ-SUR-LOIRE, DE L'ODIA NORMANDIE, DU CONSEIL RÉGIONAL HAUTE-NORMANDIE, DE L'ADAMI ET DE LA DRAC HAUTE-NORMANDIE, LE THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN / BOULOGNE-BILLANCOURT, LA MÉNAGERIE DE VERRE DANS LE CADRE DU STUDIOLAB, LA MAIRIE DE PARIS

CRÉÉ LE 1^{ER} JUIN 2013 AU FESTIVAL DU MOT DE LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

AVANT-PREMIÈRE PRESSE LE 18 JANVIER 2016 À 19H AU CINÉ 13 / PARIS

DURÉE ESTIMÉE : 1H20

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

PASCAL ZELCER
06 60 41 24 55
PASCALZELCER@GMAIL.COM

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

2 – 28 FÉVRIER 2016, 18H30

DIMANCHE 18H30, RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 7 FÉVRIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 2, MERCREDI 3 ET JEUDI 4 FÉVRIER 2016 À 18H30



PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Kvetch : un portrait drôle et féroce des hommes et de leurs peurs, un hymne à l'ouverture aux autres, une prise de conscience de la fragilité humaine qui fait sa richesse.

« C'est de ta peur que j'ai peur » William Shakespeare

Le monde moderne qui nous contraint à toujours plus de compétitivité, de désir de perfection, de peur de faillir, accentue notre perte de confiance et accroît la sensation de mystère et d'angoisse face au jugement d'autrui. « Que pense-t-il là maintenant quand je lui dis ça ? Me juge-t-il ? » sont des questions qui traversent l'esprit de chacun... Steven Berkoff appuie le trait et stigmatise nos peurs avec humour.

Les figures auxquelles il donne vie dans *Kvetch* sont comme transparentes : elles tiennent en parallèle un double discours et nous donnent à entendre après chaque parole dite à autrui, leurs pensées intérieures. Et l'on découvre des êtres irrésistiblement comiques car asphyxiés par les interdits, hilarants parce qu'engoncés dans leur peur de décevoir, de ne pas être à la hauteur, de ne pas plaire. Ils ne retrouvent une respiration vacillante que dans leurs questionnements intérieurs.

L'homme peut-il faire taire « ce gendarme intérieur » qui s'apparente au surmoi freudien, lentement et savamment édifié par l'éducation et la vie en société ? Quelle est la part de liberté de chacun face à son désir ? Chez Berkoff, l'homme est terriblement faible et incroyablement fort. Cela confère à sa vision du monde une force réjouissante et tonique, qui nous renvoie à nos responsabilités d'homme et de femme acteurs de nos destins.

Mélange baroque d'argot, de langage ordurier et de pure poésie, la langue de Berkoff explose d'érotisme, de cruauté et de lyrisme. Plus qu'une simple provocation, cette langue racle et fait exploser joyeusement nos préjugés. Par le rire, la pièce nous incite à nous rendre maître de tout ce qui dans nos vies renonce, cède à la morale, à la norme et à l'hypocrisie, à tout ce qui se résigne. C'est peut-être un curieux hymne à la vulnérabilité de l'homme.

Pour moi, *Kvetch* est un vaudeville et une tragédie shakespearienne, Berkoff, un Pinter qui aurait lu Pirandello... Par sa théâtralité originale, la pièce réussit à mêler ainsi politique et humour, dénonciation et sensualité. C'est une pièce qui parle du théâtre et de la liberté folle du plateau, territoire de tous les possibles, de toutes les audaces, même de celle de dire avec les mots ce que les mots ne peuvent, et n'osent, au quotidien, formuler.

SOPHIE LECARPENTIER

Donna (femme de Frank) - Il a honte. Je fais ce que je peux mais j'ai peur tout le temps... Qu'est-ce que son ami doit penser ?... Est-ce que je transpire ?... Qu'est-ce que je vais dire maintenant ?... Maintenant que vous êtes séparé, Hal... Qu'est-ce que vous faites de vos soirées ?...

Hal (ami de Franck) - Seigneur... Mes soirées... Eh bien... Je... Reste enfermé chez moi et je pleure... Fume à en crever... Me cure le nez... Regarde la télé jusqu'à ce que je tombe de sommeil avec une bouteille de scotch à la main... Je compte les cheveux sur mon peigne quand je vais à la salle de bain... J'appelle une pute... Je marche de long en large... Je m'endors et j'attends le matin pour pouvoir faire quelque chose...
Je crie, je prends du valium... Je songe à l'overdose... Mes soirées... Eh bien...

Frank - Quelle question idiote à poser à un homme qui est séparé... Mais qu'est-ce qu'elle croit qu'il fait... Qu'il invite à dîner des acteurs de cinéma ?

Hal - Eh bien, mes soirées... Je rentre à la maison et vous savez... Je trouve plein de choses à faire... Vous seriez surprise... Comme on trouve... Tellement... Qui ne sont pas faites... Ouais vous savez... Des lettres... Qui n'ont pas été écrites... Ouais des amis qu'on a négligés...

EXTRAIT

ENTRETIEN AVEC SOPHIE LECARPENTIER

Comment avez-vous découvert la pièce ? Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous en emparer ?

J'ai découvert Steven Berkoff en allant voir *Décadence* au théâtre de La Colline, dans la mise en scène de Jorge Lavelli. J'avais été éblouie par la crudité de la langue et la subtilité de l'interprétation de Christiane Cohendy et Michel Aumont. Berkoff écrit des partitions pour acteurs, vraiment comme de la musique qui demande à être interprétée pour dévoiler sa puissance. Sa langue épouse le flux de la vie, c'est une provocation ! Ses textes sont comme des prétextes à jouer, qui imposent aux comédiens un engagement physique et total... Après avoir travaillé des classiques ces dernières années, j'éprouvais le besoin de revenir à un théâtre épuré, sans décor, reposant d'abord sur les interprètes. La pièce *Kvetch* est comme un cheval sauvage, elle donne envie de la monter à cru...

***Kvetch* c'est avant tout un « procédé », une singularité narrative... C'est ce qui vous a intriguée ?**

J'ai toujours joué à imaginer les conversations silencieuses dans l'esprit des autres. Quand je marche dans la rue, dans le métro, quand je suis assise à côté d'un couple au restaurant... À quoi pensent-ils, tous ces gens qui sourient, qui prennent l'air concentré, qui semblent si sûrs d'eux-mêmes ? En nous permettant d'entendre à côté des paroles dites, leur envers, les arrières-pensées parasites, Berkoff rassasie notre soif de pénétrer dans le crâne des autres pour voir comment ça marche, là, au-dedans... Nous sommes tous traversés en permanence par des peurs, des angoisses, des colères, des envies fugitives mais fondamentales... Ce sont elles qui nous entravent parfois, mais elles nous font aussi prendre les grandes décisions de nos vies. Dans *Kvetch*, Berkoff nous propose presque un regard d'anthropologue qui étudierait de manière appliquée cette voix de la conscience habituellement secrète.

Ces sentiments, ces pensées, ces choses qui normalement ne sont pas dites, mais gardées pour soi. Ce discours intérieur, cet « inner speech » constitue une expérience intime qui nous interpelle quotidiennement. « Je pense donc je suis », devient ici « Je me parle en moi-même, donc je m'appartiens ».

Mais hors du procédé, la pièce raconte-t-elle une fable ? Une histoire ?

Berkoff dédie sa pièce à ceux qui ont peur. Moi, je dédie ce spectacle à ceux qui refusent d'avoir peur. Si le fond du propos est relativement désespérant, dans notre monde dégradé, l'être humain est ontologiquement écartelé entre un idéal du moi et un compromis social décevant et frustrant ; entre le principe de plaisir et le principe de réalité, la forme, elle, invite à l'autodérision et prône l'humour, comme unique et salvatrice échappatoire à la sclérose et la névrose. L'accumulation des « kvetchs » permet de les relativiser. À la sortie du spectacle, j'ai le sentiment que chacun se sentira plus libre et plus joyeux... Et peut-être aussi que chaque spectateur aura envie d'oser être un peu plus lui-même, dans sa singularité.

Comment imaginez vous la pièce sur le plateau ? Dans quel espace ? Et quelle part va prendre la chorégraphie ?

J'ai eu envie d'une totale épure... De faire confiance à l'imaginaire des spectateurs ! Cinq chaises, des acteurs et un texte. Une lumière stylisée, un grand drap blanc et un fil rouge. Cette nudité scénographique est accentuée par la présence d'un violoniste qui crée un univers sonore en live. L'âme du violon suit, accompagne et crée des variations et des horizons autour du texte... J'aime l'idée qu'il reste encore une part d'ombre chez les personnages au-delà des « kvetchs », qui est indicible mais peut-être audible autrement et qui ne s'adresse qu'aux sensations du spectateur.

Par ricochet, nous nous sommes interrogés sur la place du corps, très présent dans le texte par l'évocation de ses débordements, et sa trivialité... D'où la collaboration avec une chorégraphe exceptionnelle de délicatesse qu'était, Yano Iatrides. Puisqu'il n'y avait que les corps sur le plateau, c'était à eux de styliser l'écart entre le réel, quotidien dans lequel l'individu est tenu au carcan social, malgré ses humeurs, et le monde intérieur transgressif, qui libère les pulsions et autorise tout... Le défi complexe pour les acteurs réside dans la vivacité rythmique de cet aller-retour incessant. On doit être ici et là, dedans et dehors, en soi et au monde, en même temps.

Quel lien, dans votre parcours, faites-vous entre Marivaux, Delerm, Beaumarchais, Niangouna, Sarraute, vos créations collectives ? Où est pour vous la cohérence de ces univers ?

Dans le plaisir de faire entendre des langues atypiques et puissantes, qui révèlent la complexité de l'intime... Il y a toujours un goût du documentaire dans mon travail. Comment ça vibre, un être humain ? Comment ça fonctionne, une personne, comment ça se construit ? Marivaux et Delerm explorent notre relation à l'amour. Niangouna questionne les fondements des guerres fratricides. Sarraute interroge le poids des mots et de l'amitié. *Le Jour de l'italienne*, notre création collective, raconte les coulisses des répétitions théâtrales.

Avec *Kvetch*, il s'agit de chercher à comprendre un peu mieux notre psychisme, à travers une exploration de l'inconscient, cette « autre scène » peuplée de désirs sexuels, agressifs, mégalomanes, inavouables, habitée de pulsions de vie et de mort. Ça pourrait presque s'appeler « Les coulisses de l'âme humaine » !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

STEVEN BERKOFF

AUTEUR

Steven Berkoff est né à Londres en 1937. Il étudie l'art dramatique à Londres et à Paris. Il joue avec différentes compagnies avant de former le London Theatre Group (L.T.G.) en 1968. Leur première production *In the Penal Colony* est une adaptation d'une nouvelle de Kafka. Berkoff écrit sa première pièce *East* en 1975 qu'il présente la même année au Festival d'Edimbourg. Il écrit par la suite de nombreuses pièces : *West* ; *Décadence* ; *Greek* ; *Kvetch* ; *Acapulco* ; *Harry's Christmas* ; *Lunch* ; *Sink the Belgrano* ; *Massage* ; *Sturm und Drang* ; *Brighton Beach Scumbags* ; *The Secret Love Life of Ophelia* ; *Bow of Ulysses* ; *Ritual in Blood and Messiah*.

Steven Berkoff adapte et met en scène : *La Métamorphose* et *Le Procès* de Kafka, *Agamemnon* d'après Eschyle et *La Chute de la Maison Usher* de Poe. Ses pièces sont montées et jouées dans de nombreux pays et traduites dans de nombreuses langues. Il dirige également les pièces *Hamlet* ; *Macbeth* de Shakespeare et *Salomé* d'Oscar Wilde.

La dernière production de Steven Berkoff *Religion et Anarchie* s'est jouée à Londres jusqu'en octobre 2013.

Par ailleurs, Steven Berkoff joue dans des films aussi divers que *Orange Mécanique* ; *Barry Lyndon* ; *The Passenger* ; *Octopussy* ; *Le Flic de Beverly Hills* ; *Rambo* ; *Under the Cherry Moon* ; *Absolute Beginners* et *The Krays*.

En 1994, il dirige avec Joan Collins la version cinématographique de sa pièce *Décadence*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CINÉMA (ACTEUR)

- 2013 *Red 2* de Dean Parisot
- 2012 *Millénium : Les Hommes qui n'aimaient pas les femmes* de David Fincher
- 2010 *The Tourist* de Florient Henckel
- 1994 *Décadence* de Steven Berkoff
- 1986 *Absolute Beginners* de Julien Temple
- 1985 *Rambo 2* de George Pan Cosmatos
- 1984 *Le Flic de Beverly Hills* de Martin Brest
- 1983 *Octopussy* de John Glen
- 1975 *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick
- 1971 *Orange mécanique* de Stanley Kubrick

CINÉMA (RÉALISATEUR)

- 1994 *Décadence*

THÉÂTRE (AUTEUR)

- 2004 *Sit and Shiver*
- 2001 *The Secret Love Life of Ophelia*
- 2000 *Messiah*
- 1997 *Massage*
- 1986 *Sink the Belgrano !*
- 1983 *West*
- 1986 *Kvetch*
- 1981 *Décadence*
- 1980 *Greek*
- 1975 *East*
- 1971 *Agamemnon*

SOPHIE LECARPENTIER

METTEUR EN SCÈNE

Après des études de Lettres - Hypokhâgne, Khâgne, DEA sur le langage dramatique de Beaumarchais (publié chez Nizet) - et une formation au Conservatoire d'art dramatique de Rouen, en 1996, elle crée, la Compagnie Eulalie en Normandie.

Depuis son origine, la Compagnie Eulalie trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française et sa musicalité, associée à un ancrage profond dans le réel. Oscillant librement entre humour et gravité, pièces ludiques et textes engagés, proches du théâtre documentaire, Sophie met en scène Beaumarchais, Nathalie Sarraute, Marivaux, Vincent Delerm, Marc Delaruelle, Dieudonné Niangouna, Gérard Watkins, Catherine Anne...

Elle adapte et écrit deux pièces à quatre mains avec son partenaire artistique Frédéric Cherboeuf, *Too much Fight (derrière les murs)* et *La Plus Haute des Solitudes* (d'après Tahar Ben Jelloun) et initie un travail de troupe avec un collectif d'acteurs et techniciens qui donnera lieu à un spectacle sur les coulisses du théâtre : *Le Jour de l'italienne*. Par ailleurs, elle poursuit un parcours de collaborations artistiques : récemment avec Luc Bondy, Yasmina Reza mais aussi Edouard Baer, Jean-Pierre Vincent, Louis-Do de Lencquesaing, Michèle Kokosowski, Philippe Châtel et Jean Dautremay.

Elle participe régulièrement au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire, et mène des résidences artistiques à l'étranger : aux centres culturels français de Kinshasa et de Brazzaville (Congo), puis dans les prisons pour enfants de Roumanie avec Christian Benedetti.

Elle mène actuellement une nouvelle expérience : depuis deux ans, avec Vanessa Koutseff, dans des théâtres en Bretagne et en Normandie, elle invente un objet théâtral singulier, une pièce écrite et construite au contact d'adolescents, qui propose un regard sur la jeunesse, sur sa vision de la société. Ce spectacle-performance vise à se réinventer dans chaque lieu, chaque théâtre, avec chaque groupe d'élèves, afin de donner à cet âge transitoire la parole scénique qui lui est propre.

Elle travaille parallèlement à une adaptation de *L'Éducation sentimentale*.

En 2004 elle met en scène *Le fait d'habiter Bagnolet* au théâtre du Rond-Point.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (METTEUR EN SCÈNE)

2015	<i>Qu'y a-t-il à présent ?</i> de Vanessa Koutseff et Sophie Lecarpentier	2010	<i>Miam Miam</i> d'Edouard Baer, m.e.s. de l'auteur
2013	<i>Kvetch</i> de Steven Berkoff	2008	<i>La Seconde Surprise de l'amour</i> de Marivaux, m.e.s. Luc Bondy
2012	<i>Du bouc à l'espace vide</i> de Julien Saada	2006	<i>Viol</i> de Botho Stauss, m.e.s. Luc Bondy
2011	<i>Trois Folles Journées</i> ou <i>La Trilogie</i> de Beaumarchais		
2009	<i>Pour un oui ou pour un non</i> de Nathalie Sarraute		
2008	<i>L'Épreuve</i> de Marivaux		
2007	<i>Le Jour de l'italienne</i> - création collective sous la direction de Sophie Lecarpentier		
2006	<i>Too much Fight (derrière les murs)</i> de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier		

PIÈCES DE THÉÂTRE

2009 *Le Jour de l'italienne* ou *Les Vraies Confidences*, création collective, éditions Les Cygnes

THÉÂTRE (ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE)

2013	<i>Comment vous racontez la partie</i> de Yasmina Reza, m.e.s. de l'auteur
2012	<i>À la française</i> d'Edouard Baer, m.e.s. de l'auteur

FABRICE CALS

COMÉDIEN / *FRANK, LE MARI*

Formé à l'ERAC de Cannes, il travaille au théâtre entre autres, avec Laurent Serrano, Jean-Claude Penchenat, Régis Braun, Paul Desveaux, Alexandra Tobelaim, Catherine Delattres, Jean de Pange. Au cinéma, il collabore avec Raul Ruiz, Yves Caumon, Jérôme Bonnel, Xavier Durringer et Pierre Schoeller.

En 2014, il est mis en scène par Michel Fau dans *Le Misanthrope* de Molière.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2014 *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s Michel Fau
Tartuffe de Molière, m.e.s. Jean de Pange
- 2013 *Kvetch* de Steven Berkoff, m.e.s Sophie Lecarpentier
La Dispute de Marivaux, m.e.s. Vincent Dussart
- 2012 *La Fausse Suivante* de Marivaux, m.e.s. Agnès Renaud
- 2010 *La Cerisaie* de Tchekhov, m.e.s. Paul Desveaux
- 2009 *Partage de midi* de Paul Claudel, m.e.s. Jean-Christophe Blondel
- 2008 *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, m.e.s. Alexandra Tobelaim
L'Opéra de quat'sous d'après Bertolt Brecht, m.e.s. Jean-Louis Martin-Barbaz
Le Dindon de Georges Feydeau, m.e.s. Thomas Gaubiac
- 2007 *Maintenant ils peuvent venir* d'après Arezki Mellal, m.e.s. Paul Desveaux
La Place royale de Pierre Corneille, m.e.s. Catherine Delattres
- 2006 *Combats de possédés* de Laurent Gaudé, m.e.s. Vincent Dussart
- 2005 *L'Orage* d'après Alexandre Ostrovski, m.e.s. Paul Desveaux
Les Brigands de Friedrich von Schiller, m.e.s. Paul Desveaux

CINÉMA

- 2011 *La Conquête* de Xavier Durringer

TÉLÉVISION

- 2012 *Les Anonymes* de Pierre Schoeller
- 2008 *Sœur Thérèse.com* de Dominique Tabuteau
- 2005 *Le Temps meurtrier* de Philippe Monnier
Le Triporteur de Belleville de Stéphane Kurc

ANNE CRESSENT

COMÉDIENNE / *DONNA, LA FEMME*

Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, ses professeurs sont Daniel Mesguich, puis Catherine Hiegel, Alain Françon, Lukas Hemleb, Caroline Marcadé et Hélène Vincent.

Auparavant, Anne Cressent a travaillé sous la direction d'Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Maryline Klein, Victor Costa-Andres, rencontrés à L'ESAD de Paris. La rencontre avec Daniel Mesguich se prolonge avec *Esther* puis avec *Dom Juan* à sa sortie du conservatoire, où elle interprète Elvire. Elle travaille ensuite avec Laurent Laffargue, Philippe Adrien, Serge Tranvouez, Paul Desveaux, Stanislas Grassian, Benoît Lavigne, Yves Pignot, Élisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier.

Elle poursuit parallèlement un travail de recherche sur les écritures contemporaines à la fois au sein de la Compagnie de La Banquette en Skaï ! sous la direction de Crystal Shepherd-Cross et aussi à travers le groupe de réflexion et d'expérimentation de la Compagnie du Théâtre Déplié sous la direction d'Adrien Béal.

Elle a retrouvé en 2012-2013 le metteur en scène Lukas Hemleb pour la création d'une pièce de Pauline Sales : *Les Arrangements*.

Dernièrement, Anne a participé à l'aventure du feuilleton théâtral *Docteur Camiski ou l'Esprit du sexe*, écrit à quatre mains par Pauline Sales et Fabrice Melquiot, où elle a retrouvé son partenaire de jeu Vincent Garanger, pour incarner une ex-star du porno, Kate Lagrange, dans l'épisode 4 mis en scène par Pauline Bureau.

Prochainement, c'est avec la création de *Lulu* de Frank Wedekind, qu'Anne projette de retrouver Paul Desveaux.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2014 *Camiski ou l'Esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, m.e.s. Pauline Bureau
Pearl de Fabrice Melquiot, m.e.s. Paul Desveaux
- 2013 *Kvetch* de Steven Berkoff, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2012 *Les Arrangements* de Pauline Sales, m.e.s. Lukas Hemleb
- 2011 *Trois Folles Journées ou La Trilogie* de Beaumarchais, m.e.s. Sophie Lecarpentier
Grand écart de Stephen Belber, m.e.s. Benoît Lavigne
- 2010 *L'illusion comique* de Pierre Corneille, m.e.s. Élisabeth Chailloux
- 2009 *Le Vol* de Kitty Hawk, m.e.s. Yves Pignot
- 2008 *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo, m.e.s. Laurent Laffargue
Madame If reçoit de Philippe Minyana, m.e.s. Crystal Shepherd-Cross
Le Songe de l'oncle d'après *Le Rêve de l'oncle* de Dostoïevski, m.e.s. Stanislas Grassian
- 2007 *Les Falaises* de Stéphane Jaubertie, m.e.s. Stanislas Gratian
Adultères de Woody Allen, m.e.s. Benoît Lavigne
- 2006 *Maintenant ils peuvent venir* d'Arezki Mellal, m.e.s. Paul Desveaux
L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune de Jean Audureau, m.e.s. Serge Tranvouez

2005

Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, m.e.s. Philippe Adrien
Joyeux anniversaire Théâtre Miam Miam, m.e.s. Philippe Vieux et Julie Bères
Paradise (Codes inconnus I) de Daniel Keene, m.e.s. Laurent Laffargue

CINÉMA

- 2013 *À la vie* de Jean-Jacques Zilbermann
- 2007 *La Saison des orphelins* de David Tarde
- 2005 *Gabrielle* de Patrice Chéreau

TÉLÉVISION

- 2005 *Boulevard du Palais* de Thierry Petit, Christian Bonnet, Marc Angelo, Bruno Garcia, Jean-Marc Vervoort et Jean-Marc Therin

STÉPHANE BREL

COMÉDIEN / HAL, L'AMI DE FRANK

Formé au sein de la classe libre du cours Florent, Stéphane Brel crée sa propre compagnie avec laquelle il monte plusieurs auteurs contemporains (N. Saugeon, I. Horovitz, John Steinbeck). Il collabore ensuite avec les tréteaux de France avant de travailler avec différents metteurs en scène (Jean De Pange, Justine Heynemann, Philippe Ferran...). Son compagnonnage avec la metteuse en scène Sophie Lecarpentier dure maintenant depuis plusieurs années (*Le Jour de l'italienne*; *L'Épreuve* de Marivaux, *Trois Folles Journées* d'après la trilogie de Beaumarchais). Cette année il participe conjointement à la création d'*Othello* de Shakespeare (compagnie Viva) et d'*Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz (By Collectif) pour le festival d'Avignon 2016. Au cinéma et à la télévision il travaille, entre autres, avec Alain Corneau, Caroline Huppert, Robert Guédiguian, Christian Faure, Virginie Sauveur, Luc Béraud.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2015 *Othello* de Shakespeare, m.e.s. Anthony Magnier
- 2014 *Le Fil à la patte* de Feydeau, m.e.s. Anthony Magnier
- 2013 *Kvetch* de Steven Berkoff, m.e.s. Sophie Lecarpentier
Trois Folles journées ou *La Trilogie de Beaumarchais*, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2010 *L'Épreuve* de Marivaux m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2009 *Le Jour de l'italienne* création collective, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2008 *L'Humanité sans la tête* de Chaffin m.e.s. Gersende Michel
- 2007 *Cuisinières* de Goldoni, m.e.s. Justine Heymann
Purifiés de Sarah Kane, m.e.s. Ludovic Huart
- 2006 *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltes m.e.s. Jean de Pange
Public or not public de Carlo Boso, m.e.s. collective
- 2005 *Roméo et Juliette* de Shakespeare, m.e.s. Jean de Pange

CINÉMA

- 2009 *Crime d'amour* d'Alain Corneau
Shea était là de Juliette Hénocque (court métrage)
- 2008 *Cadeau de rupture* de Vincent Trintignant (court métrage)
- 2007 *Le Deuxième Souffle* d'Alain Corneau
La Dernière Fois qu'on a fait connaissance de Daniel Metge (court métrage)
- 2006 *Coup de foudre* de Vincent Primault et

Hédi Tillet (court métrage)

- 2006 *L'Entente cordiale* de Vincent de Brus
- 2005 *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian
- 2005 *Le Moment venu* de Thomas Forwood (court métrage)

TÉLÉVISION

- 2015 *Une affaire de famille* de Stéphane Franchet
- 2014 *Candice Renoir* de Stéphane Malhuret
- 2013 *Section de recherche* de Delphine Lemoine
Tu veux ou tu veux pas de Julien Zidi, Frank Allera
- 2012 *Les Impayables* de Charli Béléteau
Fais pas ci, fais pas ça de Laurent Dussaux
- 2011 *Famille d'accueil* de Alain Wermus
- 2009 *Les Chataigniers du désert* de Caroline Huppert
Le Festin d'Alain de Philippe Monnier
- 2008 *La Veuve Tatouée* de Virginie Sauveur
Les Bleus, épisodes 13 et 15 de Didier Lepêcheur
- 2007 *Répercussions* de Caroline Huppert
- 2006 *Hôtel de France* de Philippe Monnier
- 2005 *Fargas* (épisode 2) de Gérard Marx

JULIEN SAADA

COMÉDIEN / *LA BELLE-MÈRE DE FRANK / GEORGES*

Après une formation au studio théâtre d'Asnières, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il y travaille sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman, Éric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Philippe Adrien et Daniel Mesguish.

Au théâtre, il joue sous la direction de Thomas Quillardet, Alain Gaultre, Claude Montagné, Sylvie Peyronnet, Laëtitia Guédon, Flavià Lorenzi et Anthony Magnier.

C'est sa cinquième collaboration avec Sophie Lecarpentier. Après *Le Jour de l'italienne*, création collective de la compagnie Eulalie, il joue dans *L'Épreuve* de Marivaux, *Les Trois Folles Journées* d'après *La Trilogie* de Beaumarchais et *Kvetch* de Steven Berkoff. Sophie Lecarpentier a également mis en scène son premier texte *Du bouc à l'espace vide* conférence illustrée sur l'histoire du théâtre.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (COMÉDIEN)

- 2016 *Othello* de Shakespeare, m.e.s. Anthony Magnier
- 2015 *Andromaque* de Racine, m.e.s. Anthony Magnier
- 2014 *Sujet pour une petite nouvelle* d'après *La Mouette* de Tchekhov, m.e.s. Flavià Lorenzi
- 2013 *Kvetch* de Steven Berkoff, m.e.s. de Sophie Lecarpentier
Georges Dandin, de Molière, m.e.s. de Sylvie Peyronnet
- 2012 *Turcaret* d'Alain-René Lesage, m.e.s. de Sylvie Peyronnet
- 2011 *Le Médecin malgré lui* de Molière, m.e.s. Laëtitia Guédon
Trois folles journées ou *La Trilogie* de Beaumarchais, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2010 *Du bouc à l'espace vide* de Julien Saada, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2009 *L'Épreuve* de Marivaux, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2009 *Le Roi du silence* de Laurence Biberfeld, m.e.s. Claude Montagné et Sylvie Peyronnet
- 2007 *Le Jour de l'italienne*, création collective, m.e.s. Sophie Lecarpentier,
- 2006 *L'Avare* de Molière, m.e.s. Alain Gaultre
- 2005 *Le Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues, m.e.s. Thomas Quillardet

THÉÂTRE (AUTEUR)

- 2010 *Du bouc à l'espace vide*

BERTRAND CAUSSE

MUSICIEN / ALTO

Altiste, pianiste, chef, d'orchestre, chanteur, siffleur.

Très attiré par les spectacles d'arts mêlés, il crée en 2001, l'ensemble Illico dont les créations *5 cordes dont 1 vocale* et *Le Magic Orchestra* mis en scène par Muriel Mayette et Nirupama Nityanandan donneront lieu à plus de 300 représentations, notamment dans des salles telles que le Théâtre et la Comédie des Champs Elysées, le Théâtre du Châtelet, la Cigale, l'Européen, le Trianon...

Bertrand Causse a récemment créé son propre spectacle *Siffler, n'est pas jouer*, à La Manufacture, Centre dramatique national de Nancy. Il y incarne un curieux personnage de musicien siffleur-chanteur-altiste en compagnie du quatuor Stanislas. *Siffler, n'est pas jouer* existe également sous forme de tour de chant (*Bertrand Causse live*) en trio avec l'accordéoniste Laurent Derache et le tromboniste Philippe Georges. La mise en scène de ces deux spectacles est signée Henri de Vasselot.

Bertrand Causse est également l'altiste du groupe de Nemanja Radulovic Les trilles du diable avec lequel il donne des concerts sur les scènes internationales les plus réputées. (Salle Pleyel, Théâtre du Chatelet, Salle Gaveau à Paris, Opéra city et Oji Hall à Tokyo, Théâtre national à Schangai, Kolarac Théâtre à Belgrade...)

Il est actuellement alto solo de l'orchestre de chambre Double Sens dirigé par Nemanja Radulovic.

Les ensembles Trilles du diable et Double sens enregistrent sous les labels Decca et Deutsche Grammophon et ont reçu de prestigieuses récompenses de la critique musicale internationale

Bertrand Causse est de 2000 à 2005 directeur musical de l'orchestre CNR de l'Université de Reims et dirige depuis 4 ans, à Paris, l'orchestre symphonique Coalescence qui compte aujourd'hui plus de 70 musiciens amateurs.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

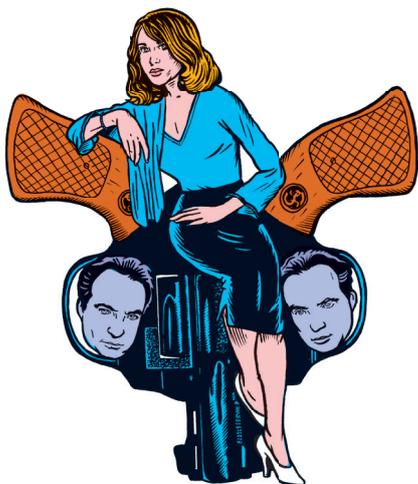
SPECTACLES MUSICAUX

- 2015 *Siffler, n'est pas jouer*, m.e.s. Henri de Vasselot
- 2009 *Le Magic Orchestra* création de l'ensemble Illico, m.e.s. Nirupama Nityanandan
- 2004 *Cinq cordes dont une vocale* création de l'ensemble Illico, m.e.s. Muriel Mayette

THÉÂTRE

- 2013 *Kvetch* de Steven Berkoff, m.e.s. Sophie Lecarpentier

À L’AFFICHE



REVENEZ DEMAIN

DE **BLANDINE COSTAZ**
MISE EN SCÈNE **LAURENT FRÉCHURET**
AVEC **MARIANNE BASLER** ET **GILLES COHEN**

27 JANVIER – 21 FÉVRIER, 21H



COUPLE

UN SPECTACLE DE ET AVEC **GILLES GASTON-DREYFUS**
ET AVEC **ANNE BENOIT**

3 – 28 FÉVRIER, 20H30



TOUCHE FRANÇAISE #2

FESTIVAL

4 – 6 FÉVRIER



D'ELLE À LUI

EN CHANSONS

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **EMELINE BAYART**
PIANO **MANUEL PESKINE**

8 MARS – 3 AVRIL, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNE 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 